



André Le Coz,
photographe

Viens voir les comédiens!

Du 10 septembre au 21 octobre 2007



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

(Galerie d'art du Centre culturel

Université de Sherbrooke
Pavillon Irénée-Pinard
2500, boul. de l'Université
Sherbrooke Qc J1K 2R1

819.820-1000
Galerie@USherbrooke.ca
www.centrecultureludes.ca/galerie

Culture
Communications et
Condition féminine
Québec 

Ville de
Sherbrooke


RADIO TÉLÉVISION INTERNET

IMACOM
COMMUNICATIONS

 UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

En page couverture

Gérard Poirier, Jacques Godin, Claude Gai. EN ATTENDANT GODOT.
Auteur : Samuel Beckett. Metteur en scène : André Brassard. La Nouvelle
compagnie théâtrale. 1971. Épreuve à la gélatine argentique, 51 x 41 cm.
Collection Université de Sherbrooke.

Mes plus vifs remerciements à Mme Janine Le Coz et à sa fille Nathalie Le Coz pour leur enthousiasme et leur appui à ce projet d'exposition **André Le Coz, photographe. Viens voir les comédiens!**

Mes remerciements s'adressent également à Radio-Canada Estrie, un partenaire important de ce projet d'exposition. Je suis reconnaissante envers M. Stéphane Laberge, chef des services français en Estrie à la Société Radio-Canada, pour avoir produit le documentaire « André Le Coz, un photographe entre en scène » réalisé par M. Jean-Luc Boutin et Mme Isabelle Lavigne. Radio-Canada Estrie a ainsi, à sa façon, immortalisé l'oeuvre du photographe dans un document vidéo qui sera présenté à la télévision de Radio-Canada Estrie, le mardi 11 septembre de 18 h 30 à 19 h, et à l'Espace Radio-Canada de la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke durant l'exposition. La Société Radio-Canada nous a également prêté les enregistrements de trois télé-théâtres : *Le temps des Lilas* de Marcel Dubé, *En pièces détachées* de Marcel Tremblay et *Un simple soldat* de Marcel Dubé. Ces télé-théâtres seront présentés lors de trois Soirées Beaux-Dimanches, à la Salle Maurice O'Bready du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, les dimanches 30 septembre, 14 octobre et 21 octobre à 16 heures.

Mes remerciements s'adressent aussi à *Imacom Communications Inc*, un autre partenaire important de ce projet d'exposition. M. Jean Bourgault, président, et M. Michel Yasenza, vice-président, collaboreront à la réalisation de l'atelier *Viens photographier les comédiens!* qui suivra les visites commentées de l'exposition **André Le Coz, photographe. Viens voir les comédiens!** lors des trois Journées de la culture qui se tiendront les 28, 29 et 30 septembre.

La qualité d'une exposition dépend aussi du travail d'une équipe qui ne compte pas les efforts. Je remercie Me France Mainville, directrice adjointe du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, responsable de la Galerie d'art, Bernard Langlois, chef technicien, et son équipe de scène Bruce Giddings, Jean Grondin, Mario Haché, Gilles Jean, Marc Longpré et André Morin. Merci aussi aux préposés à l'accueil, Attia Byll, Amélie Cicarda, Guylaine Fortin, Daniel Proulx et merci à Caroline St-Cyr pour son précieux travail.

Et enfin, j'exprime ma reconnaissance à M. Albert Millaire qui a accepté d'être le parrain de l'exposition **André Le Coz, photographe. Viens voir les comédiens!**

Suzanne Pressé
Commissaire

La collection d'œuvres d'art et les archives photographiques d'André Le Coz de l'Université de Sherbrooke

L'importance accordée aux arts est manifeste sur les campus de l'Université de Sherbrooke. Depuis quarante ans, la Galerie d'art du Centre culturel présente des expositions d'envergure en art contemporain. Et puis, douze oeuvres de l'art public sont installées sur les différents campus de l'Université. Il y a des oeuvres d'Yves Trudeau, Bill Vazan, Claude Vermette, Louise Doucet Saito et Satoshi Saito, tous membres de l'Académie royale des arts du Canada.

L'Université de Sherbrooke possède également une collection de plus de mille trois cents œuvres d'art. Ces œuvres, d'artistes québécois pour la plupart, forment l'un des patrimoines artistiques importants du Québec.

L'Université détient aussi le fonds André Le Coz d'une importance nationale. C'est en 1995 qu'André Le Coz a fait don de ses archives de photographies des arts de la scène à l'Université de Sherbrooke. Plus de 120 000 négatifs, planches-contacts et épreuves montrent les comédiennes et les comédiens, les plateaux, les répétitions, les représentations, les costumes et les décors de 700 productions théâtrales, ballets et opéras présentés de 1954 à 1995. Au-delà de l'intérêt documentaire des sujets traités, de l'intérêt pour la recherche sur les arts de la scène, les photographies de Le Coz renseignent sur sa contribution à l'art photographique et au développement de la photographie de scène. Il a donné ses lettres de noblesse à ce créneau de photographie.

Il me plaît de citer Mélanie Turcotte qui, dans son article paru dans l'hebdomadaire *Liaison* de l'Université de Sherbrooke du 14 novembre 1996, écrivait : «[André Le Coz] a su cristalliser les regards, éterniser les soupirs, fracasser les rythmes, étreindre les moindres gestes. Il a paralysé les émotions, pris les secondes en otage. André Le Coz [est] un des plus importants photographes de l'histoire du théâtre québécois».

Voilà ce que montre l'exposition **André Le Coz, photographe. Viens voir les comédiens!** placée sous le commissariat de Suzanne Pressé. Les cinquante photographies présentées donnent la mesure du temps qui passe !

France Mainville

Directrice adjointe du Centre culturel,
responsable de la Galerie d'art

André Le Coz à la télé de Radio-Canada

Le jeune photographe parisien André Le Coz est arrivé à Montréal au moment où naissait la télévision de Radio-Canada. Il a aussitôt su nous voir tels que nous étions au petit écran. Il a posé un regard de connaisseur sur nos émotions, nos enthousiasmes, nos bonheurs. Pendant quarante ans, Le Coz a fréquenté un monde qui, chaque jour, sollicitait l'attention des téléspectateurs au cœur de leur domicile. Tous les studios de la Société d'État ont connu l'amicale présence de Le Coz avec son inséparable Leica.

Mais André Le Coz n'a pas réservé son talent à la seule Société Radio-Canada. Il s'est investi dans la photographie de théâtre. Il était partout où les arts d'interprétation étaient à l'honneur. Ici encore, son œil observateur a fait des merveilles.

Chaque photographie présentée à l'exposition **André Le Coz, photographe. Viens voir les comédiens!** livre l'attention complice du photographe à ses interprètes et artistes qui ont marqué et qui marquent encore la vie culturelle d'ici. Le Coz a enrichi le patrimoine québécois de façon personnelle et spectaculaire. Le documentaire *André Le Coz, un photographe entre en scène* récemment produit par Radio-Canada Estrie en est le complément.

Stéphane Laberge

*Chef des services français en Estrie
Société Radio-Canada*



Viens photographier les comédiens ! Journées de la culture les 28, 29 et 30 septembre

La photographie n'a pas encore deux cents ans d'histoire. Et pourtant, la manipulation de la caméra est devenue chose aussi commune que l'utilisation d'un ustensile! Qu'est-ce donc qui fait d'une photographie une œuvre d'art?

Imacom Communications Inc. est fier de s'associer à la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke dans son exposition **André Le Coz, photographe. Viens voir les comédiens!** parce que nous croyons qu'elle apporte une réponse à cette question.

Lors des trois Journées de la culture qui se tiendront les 28, 29 et 30 septembre, Imacom Communications Inc. vous invite à vivre une expérience de photographe de plateau.



En effet, à la suite des visites commentées de l'exposition Le Coz, les visiteurs, jeunes et moins jeunes, pourront expé-
rimer l'art de la photographie de scène en participant à
l'atelier *Viens photographier les comédiens!*

On vous attend en grand nombre!

Jean Bourgeault

Directeur

Imacom Communications Inc





Gilles Pelletier, Robert Rivard. *UN SIMPLE SOLDAT* (détail).
Auteur : Marcel Dubé. Metteur en scène : Jacques Létourneau. Comédie
canadienne au Palais Montcalm, 1967.
Épreuve à la gélatine argentique, 41 x 51 cm.
Collection Université de Sherbrooke

Pages précédentes :

Lise Lasalle, Jean Besré, *CIEL DE LIT*.

Auteur : Jan de Hartog. Traducteur : Colette. Metteur en scène : Albert Millaire.
Théâtre de la Fenière, 1964.

Épreuve à la gélatine argentique, 41 x 51 cm.

Collection Université de Sherbrooke

André Le Coz, photographe ***Viens voir les comédiens !***

Né à Paris en 1929, André Le Coz a émigré au Québec en 1952. D'abord photographe de reportage pour le compte des magazines *Châtelaine* et *Mclean* à leur début, André Le Coz est devenu dès 1954 photographe à la Société Radio-Canada pour les dramatiques, les concerts et les émissions jeunesse. Vers la fin des années cinquante, il a aussi orienté sa carrière vers la photographie des arts d'interprétation.

Plusieurs organismes culturels ont réclamé ses services : le Théâtre-Club (1959-1963), l'Égrégore (1967-1968), le Théâtre de Marjolaine (1960-1990), le Théâtre des Prairies (1962-1972), la Nouvelle compagnie théâtrale (1964-1984 et retour en 1990), le Théâtre populaire du Québec (1966-1982), le Théâtre du Nouveau Monde (1966-1983), le Conservatoire d'art dramatique de Montréal (1972-1995), le Café de la Place (1979-1994), les Grands Ballets Canadiens (1969-1976) et l'Opéra de Montréal (1971-1984).

Le Coz a également participé à titre de photographe de plateau à plus d'une trentaine de films et téléfilms produits par des entreprises privées, l'Office national du Film du Canada et la Société Radio-Canada, parmi lesquels se trouvent *Le Festin des morts*, *La Feuille d'érable*, *Les Belles Histoires des Pays d'en haut*, *Duplessis*, *Empire Inc.*, et *Gapi*.

En 1994, la Société québécoise d'études théâtrales lui a décerné le titre de membre d'honneur, en reconnaissance de sa contribution au développement du théâtre québécois comme photographe de scène. Cette année-là, il fut aussi élu membre de l'Académie royale des arts du Canada, l'une des institutions culturelles les plus anciennes au Canada qui compte plus de 700 professionnels oeuvrant dans vingt disciplines différentes y compris la peinture, la sculpture, l'architecture, le design, les métiers d'art, la photographie et le cinéma. André Le Coz nous a quittés en 1998. Il vivait à Magog dans les Cantons-de-l'Est.

Spectateur privilégié

Le métier de photographe de plateau n'est pas nouveau. Il est apparu au cinéma au tournant de la Première guerre mondiale pour devenir un chaînon de l'appareil promotionnel des studios. La photographie de plateau exerce aujourd'hui une fonction documentaire, une fonction d'information pour la publicité et les communications et une fonction de connaissance en tant que témoin artistique et historique¹.

André Le Coz n'était pas le seul au monde à faire ce travail de photographe de scène. Mais au Québec de son époque, il était pratiquement le seul. Il a photographié Jean Besré, Geneviève Bujold, Pierre Curzi, Jean Duceppe, Edgar Fruitier, Jacques Galipeau, Jacques Godin, Marjolaine Hébert, Paul Hébert, Guy Hoffmann, Andrée Lachapelle, Guy l'Écuyer, Lise Lasalle, Élisabeth Lesieur, Monique Leyrac, Hélène Loiselle, Louise Marleau, Albert Millaire, Monique Miller, Jean-Louis Millette, Denise Pelletier, Gilles Pelletier, Gérard Poirier, Guy Provost, Michèle Rossignol, Jean-Louis Roux, Guy Sanche, Gisèle Schmidt, Janine Sutto et combien d'autres!

Il a été un photographe de scène et de plateau prolifique. En 1995, il a cédé à l'Université de Sherbrooke la totalité de ses négatifs concernant le théâtre soit 120,000 clichés. L'année suivante, il a cédé à la Cinémathèque québécoise l'essentiel de sa production pour la télévision. Au total, André le Coz a pris 400 000 clichés qui constituent un catalogue impressionnant des figures marquantes de la scène télévisuelle et théâtrale au Québec.

Spectateur privilégié dit-il,

...j'ai eu le bonheur de travailler avec tous ces artistes [...].

Un peu voyeur un peu chat, mobile à souhait, discret jusqu'à me faire oublier, je l'espère ! à l'affût de ce regard que l'on attend, de ce geste, de ce soupir, de toutes ces émotions que ces artistes nous livrent avec générosité, et comment pourrait-on oublier l'âme! Je les arrête, les fixe de façon durable pour transmettre au mieux l'expression de leur talent au paroxysme de son intensité dramatique et de son mouvement. [...] Cet instant il faut le sentir venir, ailleurs le provoquer en laissant tout le champ libre à la spontanéité, l'artificiel est exclus; c'est ici qu'intervient le métier. Il y aura communication ou symbiose selon le cas, et paradoxe : dans la même fraction de seconde il faut ranger, construire, équilibrer, dépouiller et éventuellement meubler pour donner toute lisibilité à l'image, en ajoutant s'il est possible et de mise, un brin d'esprit ou d'humour².

¹ Pierre Véronneau, «De l'image électronique à l'image photographique», Visages du petit écran. Florilège photographique d'André Le Coz. Québec, Les 400 coups, 1997, 9 et 12.

² André Le Coz. Photographe. La Mémoire de l'oeil. 25 ans d'émotions sur les scènes du Québec. Montréal, Vlb éditeur, 1988, 5.

Photographe de l'instant décisif

André Le Coz a d'abord été un photographe de l'instantané. Fixer l'instant, cela veut dire évidemment choisir la bonne pellicule, la bonne vitesse d'obturateur et travailler avec une lumière donnée. Mais cela veut surtout dire capter des regards, des gestes, des mouvements, des instants privilégiés. La photographie devient ici un document social. Elle donne vie aux faits, à la science, à la vie quotidienne des êtres. Plusieurs photographes ont consacré leur talent à la photographie sociale. Henri Cartier-Bresson (1908-2004), un de ceux-là, soutient la thèse selon laquelle un photographe doit savoir retenir l'instant décisif. Cela suppose une coordination de l'œil, du corps et de l'esprit qui sait capter l'instant avec ses composantes plastiques et psychologiques pour que l'image ait le plus de signification possible³.

Ainsi, le bon photographe qu'était Le Coz est devenu le meilleur photographe de scène parce que la scène était son monde. Ses photographies donnent vie à l'imaginaire. Sa motivation a toujours été de «saisir l'instant absolu qui traduit l'émotion d'une situation, qu'elle soit tragique, comique ou spectaculaire, tout en transcendant le document⁴». Regardons quelques-unes de ses photos. Le monde de Marcel Dubé se retrouve tout entier dans la photo de Gilles Pelletier et Robert Rivard dans *Un simple soldat*. L'essence même du théâtre de Samuel Beckett est révélé dans la photographie de Gérard Poirier et Jacques Godin interprétant, dans *En Attendant Godot*, deux vieux amis qui ensemble font le tour de leur vie, de l'histoire de l'humanité et qui, comme chacun de nous, passent le temps comme ils le peuvent, à regarder filer leur existence.

Le photographe est ce regard qui, à l'instar du spectateur, cherche dans un visage d'acteur le secret de la magie théâtrale. Mais lui, le photographe, ne peut se tromper. Car sans son cliché, cette magie ne survivra pas. Un geste qui ne se fixe nulle part est un geste destiné à mourir. Il en va de même de la mise en scène, art de l'instant et de l'éphémère, qui porte ce fardeau inévitable de la mort. D'où le sentiment trouble qui se dégage des photos de Le Coz : pendant qu'il observait ces personnages qui paient de leur personne le droit à l'existence, pendant qu'il photographiait ces personnages qui nous expliquent le monde ou en inventent d'autres, exploit que permet la mise en scène, André Le Coz a inscrit sur pellicule et sur papier argentine la géométrie des vastes mondes.

Suzanne Pressé

³ Naomi Rosenblum, *Une histoire mondiale de la photographie*. Singapour, Éditions Abbeville, 1998, 485.

⁴ André Le Coz cité dans Véronneau, «De l'image électronique à l'image photographique», 15.

Le Fonds André Le Coz de l'Université de Sherbrooke

André Le Coz fait don de ses archives de photographe des arts de la scène à l'Université de Sherbrooke en 1995. Plus de 120 000 négatifs, planches-contacts et épreuves montrent principalement des comédiennes et des comédiens, des plateaux, des répétitions, des représentations, des costumes et des décors de 700 productions théâtrales, ballets et opéras présentés à Montréal de 1954 à 1995. Des documents textuels compris dans le fonds (programmes, coupures de presse et cartons d'invitation) complètent les documents photographiques.

Au fil de ses quarante années de carrière, André Le Coz a photographié les productions de nombreux théâtres tels le Théâtre du nouveau monde, la Nouvelle compagnie théâtrale, le Théâtre du rideau vert, le Théâtre de Marjolaine et des dizaines d'autres. Il a immortalisé les œuvres de grands auteurs de la dramaturgie québécoise et internationale, classique et contemporaine : Marcel Dubé, Réjean Ducharme, Claude Gauvreau, Gratien Gélinas, Françoise Loranger, Michel Tremblay, Bertolt Brecht, Paul Claudel, Georges Feydeau, Eugène Ionesco, Molière, Shakespeare, John Steinbeck, Anton Tchekhov.

La valeur du fonds André Le Coz tient à la fois de l'intérêt documentaire des sujets traités et de la grande qualité professionnelle et artistique des clichés pris par le photographe. Le fonds est pourvu d'une unité et d'un sens propre constituant une source d'information unique en son genre sur le théâtre et les arts de la scène au Québec durant la seconde moitié du XXe siècle. Au-delà de son utilisation pour la recherche sur les arts de la scène, le fonds représente un riche potentiel pour la production d'expositions et de publications sur la plupart des sujets reliés au théâtre et à la vie artistique québécoise.

Frédéric Brochu

Directeur

Service des archives

Université de Sherbrooke

Les activités à la Galerie d'art du Centre culturel

Vernissage de l'exposition André Le Coz, photographe. Viens voir les comédiens !

Lancement du Répertoire du Fonds André Le Coz du Service
des archives de l'Université de Sherbrooke

Première du documentaire « *André Le Coz, un photographe
entre en scène* » produit par Radio-Canada Estrie.

Mardi 11 septembre à 17 h

Entrée libre

Lecture du théâtre de Shakespeare, La Nuit des Rois

Jeudi 20 septembre à 17 heures

Entrée libre

Pour information : 819.820.1000

Activités pour toute la famille lors des Journées de la culture

Visites commentées de l'exposition *André Le Coz,
photographe. Viens voir les comédiens!* suivies de l'atelier
Viens photographier les comédiens! avec la participation de
Imacom Communications Inc.

Vendredi 28 sept. 12 h à 18 h

Samedi 29 sept. Dimanche 30 sept. 10 h à 18 h

Entrée libre

Réservation requise : 819 820.1000, poste 67742

Conférence de François Lafrance « De l'argentique au numérique, un long parcours semé d'embûches »

Mercredi 17 octobre à 16 h

Entrée libre

Soirées Les Beaux Dimanches à la salle Maurice-O'Bready du Centre culturel

Télé-théâtre

Le temps des lilas de Marcel Dubé. - SRC. 1 h 40

Dimanche 30 septembre à 16 h

En pièces détachées de Michel Tremblay. - SRC. 1 h 45

Dimanche 14 octobre à 16 h

Un simple soldat de Marcel Dubé. - SCR. 2 h 45

Dimanche 21 octobre à 16 h

Billet en vente à la Billetterie

du Centre culturel : 819 820.1000

7 \$ / soirée . Forfait 15 \$ pour les 3 soirées

Pour information : 819 820.1000

Crédits

L'exposition **André Le Coz, photographe. Viens voir les comédiens!** est produite et mise en circulation par la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Direction de projet	Me France Mainville, <i>directrice adjointe du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, responsable de la Galerie d'art.</i>
Commissaire	Suzanne Pressé, <i>coordonnatrice des expositions et de l'animation</i>
Recherche et texte	Suzanne Pressé et Frédéric Brochu
Montage de l'exposition	Gilles Jean et Mario Haché
Animation	Attia Byll, Amélie Cicarda, Guylaine Fortin et Daniel Proulx.
Tirage récent	Imacom Communications Inc.
Lecture d'épreuve	Marie-Josée Malenfant et Luc LaRoche.
Révision	Bernard Paquet
Montage graphique	GRAPHISME Sylvie Couture
Impression	MJB Litho

ISBN – 978-2-7622-0168-0

Dépôt légal – 3^e trimestre 2007

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

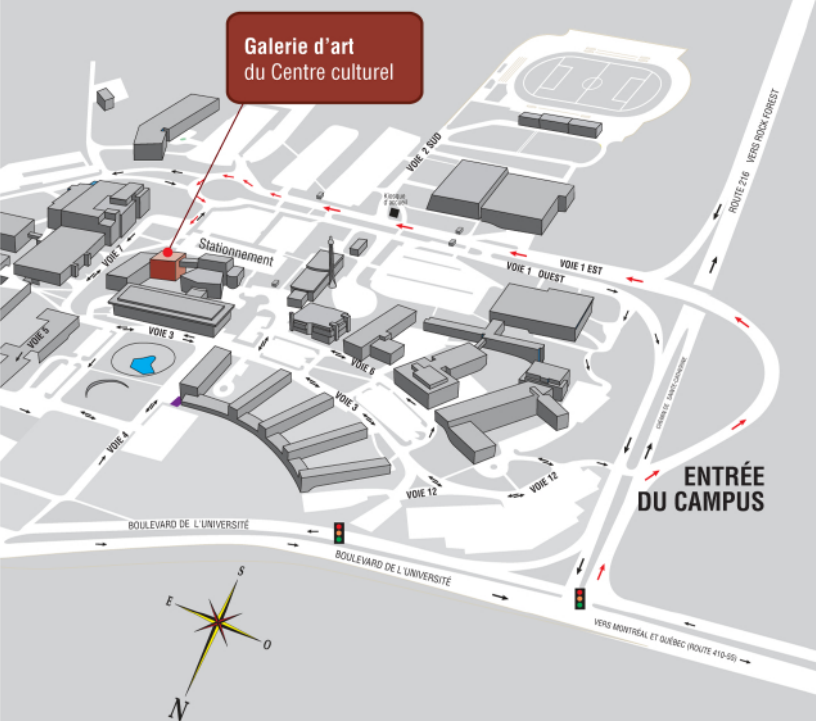
Bibliothèque et Archives Canada

Imprimé au Québec, Canada

© Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke



Plan partiel du Campus de l'Université de Sherbrooke



Heures d'ouverture de la Galerie d'art :

Tous les jours
de 12 h à 17 h

Les soirs de spectacles
de 18 h à 22 h

www.centrecultureludes.ca/

Cet opuscule est publié grâce à une aide financière obtenue dans le cadre de l'entente du développement culturel 2006-2008 du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec et de la Ville de Sherbrooke.

Culture
Communications et
Condition féminine
Québec

Ville de
Sherbrooke